

Couacs ? Quoique...

Il y a un an déjà les écoles fermaient car la France était attaquée par un ennemi invisible. Entrée en guerre, toute la nation se mobilisait alors et partait « la fleur au fusil ». Soldats de la première heure, les enseignants – avec pour seules armes des stylos rouges- s'étaient engagés dans la bataille avec pour mission impérieuse d'assurer la continuité pédagogique.

Chef des troupes, le Ministre de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports avait pris le taureau par les cornes et avait assuré aux enseignants que « tout était prêt ».

La débâcle ne se fit pas attendre car très rapidement il fallut se rendre à une évidence : le matériel n'était pas adapté ou obsolète voire manquant.

Les grands moyens informatiques avaient pourtant été déployés : espace numérique de travail (ENT), plateforme de cours à distance. Les chaînes télé avaient même bouleversé leur grille de programmes afin de proposer des cours télévisuels de la maternelle au lycée.

A grand renfort de communication, Monsieur Blanquer clamait haut et fort de BFM à LCI, de France Inter à RTL que l'école 2.0 était en marche.

Mais, tels des soldats de 14, nous utilisons un matériel digne de 1870 : la pâtée était programmée d'avance ! Voilà la triste réalité des troufions de l'école républicaine !

Le SYNEP CFE-CGC fait le bilan un an après :

Depuis les annonces gouvernementales récentes, les écoles ont de nouveau fermé les fenêtres mais aussi les portes. C'est donc le retour à la case départ. Grâce à la généreuse prime annuelle versée en ce début d'année, Monsieur Blanquer a osé penser que les professeurs avaient enfin pu s'équiper dignement. Non seulement, certains n'ont pas encore vu leur prime sur leur fiche de paie mais force est de constater que « rien n'est prêt ». En effet, depuis le 6 avril (premier jour de cours à distance) de gros bugs informatiques ont empêché professeurs et élèves de se connecter soit sur l'ENT (Espace Numérique de Travail) soit sur le CNED (Centre National de l'Enseignement à Distance), attisant la colère des uns et des autres. Et pourtant, nous étions prêts !

Depuis, Monsieur Blanquer cherche à nous justifier les causes de ces (et ses) couacs, d'autant qu'il nous avait assuré que les problèmes survenus lors du premier confinement ne se reproduiraient plus.



La Secrétaire nationale

Le Ministre a donc déclaré à la presse que ces problèmes seraient imputables à « un opérateur privé à Strasbourg victime d'un incendie il y a quelques temps » et qui « n'aurait pas pu faire face à l'afflux de connexions ». Cet opérateur (OVHcloud) a démenti dans un tweet qu'il n'y avait aucun lien entre cet incendie et les dysfonctionnements survenus car les applications indisponibles ne sont pas hébergées chez lui.

Il s'est alors tourné vers le CNED qui aurait été victime d'une cyberattaque venue de l'étranger. Le service affirme qu'il va porter plainte.

A ce stade, le SYNEP CFE-CGC s'interroge et constate une fois de plus que le Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports s'empêtre dans des explications qui ne nous convainquent guère.

Le qualificatif « d'amateur » asséné par un sénateur ne lui collera-t-il pas définitivement à la peau ?

Sylvie TUROWSKI
Secrétaire nationale

SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT PRIVE

Maison de la CFE-CGC 59-63 rue du Rocher 75008 PARIS

Tél. : 01 55 30 13 19 – Courriel : synep@synep.org

www.synep.org